
4 Augustin aujourd'hui

Un monastère accueille des réfugiés, l'expérience des Orantes de l'Assomption à Bonnelles

« Que ta prière ne soit pas manchote. C'est par des fentes invisibles que l'eau pénètre dans un navire, remplit la cale et, si on n'y fait pas attention, le submerge. Aussi les matelots ne cessent d'y travailler ; leurs mains sont continuellement en mouvement pour vider chaque jour la soute. Tes mains doivent déployer la même activité pour nettoyer la soute de ton âme. Qu'est-ce à dire ? En faisant du bien autour de toi ? En faisant du bien autour de toi. Partage le pain avec l'affamé, héberge le pauvre sans abri, et celui que tu vois nu, habille-le. » (Saint Augustin Sermon 58,10).

Depuis la mi-septembre 2015, la communauté des sœurs Orantes de Bonnelles reçoit dans la partie accueil du monastère des réfugiés d'origines différentes : Syriens, Irakiens, Afghans et Tibétains. Ceux-ci se succèdent. Ces hommes et ces femmes ont dû fuir leur pays assaillis par la haine de toute sorte : guerre, violence, droits de l'homme bafoués.

C'est dans l'urgence que l'accueil s'est réalisé redonnant à nos bâtiments leur vocation première. Dans le centre d'hébergement coordonné par « Habitat et humanisme », avec le soutien de l'Etat, les services de la préfecture, la mairie du village et de très nombreux bénévoles, nous contribuons chaque jour à redonner à nos frères un climat de paix et d'espérance. Les premiers Syriens et Irakiens sont arrivés d'Allemagne après un périple épuisant. Ce centre d'hébergement est comme un sas leur permettant d'attendre leurs papiers, de trouver un toit, d'apprendre le français pour faciliter leur intégration.

1 *“Ce n’est pas en marchant mais en aimant que nous allons vers Dieu” (St Augustin, Lettre 155 à Macedonius)*

Il me semble que c’est bien cela qui a mis en route des frères et des sœurs, nombreux bénévoles, fidèles et dynamiques, pour leur apprendre le français et faire de nombreuses animations auprès des réfugiés chaque jour de la semaine. Il y a une grande solidarité de la part des gens du village et des alentours pour donner les vêtements et les produits de première nécessité. Le médecin du village a organisé une équipe de médecins volontaires pour soigner... Pour les premiers arrivés, les services de l’Etat sont venus sur place pour faire toutes les démarches administratives concernant les titres de séjour des réfugiés. Les mails dans la boîte des sœurs « pleuvent » pour demander ce que chacun peut faire pour aider....

A peine installés, les réfugiés ont demandé un ballon. Le premier sport en Syrie c’est le « football » ! On y joue dans les squares, dans les rues ...Une semaine et demie après leur arrivée, la municipalité a organisé une rencontre sportive entre eux et les habitants. Ils n’avaient qu’une idée en tête « gagner » !... Au fur et à mesure que les jours s’écoulaient, ils livrent un peu de leur vie : par exemple la femme malade laissée en Turquie actuellement, et qui ne peut pas se soigner, lui veut travailler pour la faire venir en France; un autre, arrivé seul, car il a vu sa femme et son fils mourir dans les bombardements ; un autre, avocat, a fui pour ne pas être tué, ayant vu tant de ses confrères périr ainsi...et cet autre parlant des 28 jours de voyage difficile : à pied, en bus ou en train, en bateau pneumatique... 42 personnes sur un canot pneumatique... je suis pauvre alors j’ai conduit le bateau... j’ai cru mourir... 14 heures de navigation... Oui, nous pouvons rendre grâce pour tous ces hommes qui se remettent debout. Alors, oui, nous pouvons reprendre les paroles du Père Devert (Président, fondateur d’Habitat et Humanisme) :

*« Ne pleure pas sur ton passé, lutte sur ton présent,
ne pleure pas sur ta souffrance, lutte pour ton bonheur.
Avec toutes les choses qui nous arrivent, nous apprenons que
chaque problème a sa solution.
Il faut simplement aller de l’avant.
Ne pleure pas sur ce qui est mort, lutte pour ce qui est né en toi.*

Ne pleure pas sur ce que tu as abandonné, lutte pour ce qui est avec toi.

Ne pleure pas sur celui qui te hait, lutte pour celui qui t'aime.

Qu'il en soit ainsi, alors la prière acte la prière du cœur ».

Il y a plus qu'une solidarité qui se vit, ce sont vraiment des liens qui se créent de jour en jour. Cela fait plusieurs fois qu'ils sont invités dans des familles et tous en sont heureux, les invités et ceux qui reçoivent. Nous découvrons qu'il y a beaucoup de syriens qui habitent près de chez nous, notamment à Chevreuse. Suite aux « accords Merkel » au « Plan migrants » le gouvernement leur propose un lieu de vie en province, un accompagnement social et des cours de français. Un regroupement familial est alors possible. Quand ils ont leurs papiers, ils sont relogés dans des logements plus pérennes à Strasbourg, Brive-la-Gaillarde, Tulle, Thonon-les-Bains, Nantes, St Etienne, Epinal, Foy, Cheny.... Notre monastère se vide au fur et à mesure, c'est parfois un déchirement. Ils nous envoient des photos de leur appartement, ça fait plaisir ... c'est ainsi que Syriens et Irakiens sont partis au bout de deux mois. A la mi-octobre sont arrivés des Afghans venant d'un lycée sur Paris, puis à la mi-janvier des Tibétains qui ont vécu de longs mois sous des tentes plantées sur des bords de Seine en lien avec la péniche « Je sers » à Conflans-Sainte-Honorine. Beaucoup sont contents de pouvoir se ressourcer, se poser, temps de répit car plusieurs disent vivre des situations difficiles au Tibet, ils ont peur d'être arrêtés par les autorités chinoises. C'est pourquoi ils sont venus en France.

2 *“Il faut apprendre de Celui qui est le Maître intérieur” (St Augustin, Lettre 266 à Florentine)*

Assidues à la prière nous demeurons éveillées à la nécessité de prier. Debout devant le Fils de l'homme, frère de tous les hommes, pour demeurer les témoins du Christ Ressuscité. Il y a des invitations réciproques pour les fêtes religieuses ou autres. Le jour de l'An tibétain, des bénévoles ont partagé la prière devant le portrait du dalaï-lama, et le soir nous sommes allées les voir danser, et même danser avec eux. Le jour de l'An afghan, un repas typique préparé par l'un d'entre eux, cuisinier professionnel, tables agréablement ornées... Plaisir de voir leur joie ! La

veille de Noël pot de l'amitié devant le sapin et les guirlandes, c'est notre fête donc, c'est aussi la leur.

« Que cette année jubilaire, vécue dans la miséricorde favorise la rencontre avec ces religions et les autres nobles traditions religieuses. Qu'elle nous rende plus ouverts au dialogue pour mieux nous connaître et nous comprendre. Qu'elle chasse toute forme de fermeture et de mépris. Qu'elle repousse toute forme de violence et de discrimination ». (*Intention du Pape François pour le dialogue avec les autres religions*).

Le 2 février et la nuit pascale, après explications en anglais, nous avons vécu ensemble la fête de la Lumière. Après tant de souffrances sur leur route il était impressionnant de voir tant de petites lumières « jaillir » de partout. N'est-ce pas une belle démarche, celle de laisser passer la lumière dans nos vies ? Qui que nous soyons ? Certains restent pour la messe... au moment de la communion ils s'avancent bras croisés pour recevoir la bénédiction du célébrant. C'est très émouvant ! Par notre simple présence, par notre regard, notre écoute, quelque chose de beau peut se vivre. La fraternité exige de la bienveillance, l'ouverture du cœur, du temps sur l'infini pour être avec nos Frères. L'attention, le souci de la misère d'autrui. Souci d'aller vers l'autre. Année de la miséricorde voulue par notre Pape François. Comment cette miséricorde se manifeste-t-elle par des gestes concrets ?

3 *“Ne préférez pas votre tranquillité aux besoins de l’Eglise” (St Augustin, Lettre 48 à Eudésie)*

L'Eglise doit être un pont de miséricorde. Relations cordiales, franches, plus fraternelles. Dimension de justice. « Aime et fais ce que tu veux ». Porter les fardeaux les uns des autres, c'est le sens de notre vie fraternelle en communauté et aussi avec tous ceux que nous rencontrons.

Comme le dit le Pape François, « La révélation biblique encourage l'accueil de l'étranger, en le motivant par la certitude qu'en agissant ainsi on ouvre les portes à Dieu lui-même et que sur le visage de l'autre se manifestent les traits de Jésus-Christ. *Voici que je me tiens à la porte et je frappe* (Ap 3,20) »¹. En accueillant aujourd'hui tous ces frères étrangers, ces réfugiés, nous avons le sentiment d'être plus que jamais fidèles à notre vocation. Pour nous, cela a beaucoup de sens. Le souci des plus pauvres

¹ Message du Pape François pour la journée mondiale des migrants et des réfugiés, 17 janvier 2016.

et l'accueil de l'étranger sont au cœur du message évangélique et notre monastère a toujours été un lieu d'hospitalité. Fidélité aux intuitions de notre fondatrice Mère Isabelle qui voulait que les sœurs « se souviennent d'exercer toujours, sous une forme ou sous une autre, la miséricorde envers les pauvres et les petits » (*Projet de constitutions de 1906*).

Quelque chose me « taraude » dans chaque aujourd'hui : comment, au siècle où nous vivons, à l'heure où la technique est constamment en pointe, pouvons-nous accepter qu'il y ait tant de nos frères dans les rues, ou dans des squares, ou « parkés » dans des endroits ? Avec pas même le minimum pour être digne... il y a quelque chose d'insoutenable ... d'une humanité inexistante... nous ne pouvons pas fermer les yeux et passer à côté de cette question qui nous dépasse si, à l'échelle du monde, on ne bouge pas... Dernièrement, le dernier rapport de l'UNICEF révélait qu'un enfant syrien sur trois n'a connu dans sa vie que la guerre ou la crise humanitaire...

Et comme le dit St Augustin, l'hospitalité a trois dimensions :

Puissions nous vivre l'hospitalité comme :

- Ecoute, l'écoute est source de joie, elle permet à l'autre d'exister.
- Service, chacun doit lui-même devenir une source, et cette source c'est la bienveillance.
- Surprises de l'hospitalité qui est une authentique rencontre du Christ qui s'y dévoile. Mystérieusement.

Offrir l'hospitalité, ce n'est pas d'abord donner quelque chose, c'est accueillir quelqu'un... Soyons des êtres d'écoute, des services d'écoute, des points d'écoute : écouter est une tâche difficile !

Monique JACOB
Orante de l'Assomption
(Bonnelles)